

nombre des bijoux dérobés au Palais Saint-Pierre, par le nommé Gillet, le 4 février dernier.

Ces bijoux, aussi précieux pour leur beauté artistique que pour leur antiquité, sont : un collier en or orné de grenats assyriens, un collier gallo-romain orné d'améthystes montées à jour, une pendeloque en filigrane or, ornée d'un grenat et de deux émeraudes, une bague en or avec chaton, portant une inscription gravée dans le creux ; une bague en or massif, ornée d'une intaille sur onyx, représentant un écureuil s'appêtant à prendre des noix ; enfin, une autre bague également en or, ornée mais non gravée.

Les livres lyonnais dont nos bibliothèques viennent de s'enrichir, sont peu nombreux. Je citerai la publication annuelle si intéressante des *Travaux de la Chambre de Commerce de Lyon en 1900*, revue très complète du commerce et de l'industrie de notre ville à l'ouverture du nouveau siècle.

Passons en Dauphiné ! Voici l'*Histoire de Morestel*, par le regretté chanoine Auvergne, de l'Académie delphinale. L'auteur, hélas ! n'a pu jouir du succès de son œuvre. C'est son héritier, M. Auvergne, pharmacien à Morestel, qui a hérité de cet ouvrage, très documenté, que je recommande aux bibliophiles.

Nous arrivons ainsi à Lyon, où Jean Sarrazin, le populaire « poète aux olives », nous offre sa *Dernière Gerbe*, éditée avec grand soin par l'imprimerie Rey, et illustrée par nos meilleurs artistes lyonnais. Espérons que Sarrazin glanera encore après cette dernière gerbe et que le bal des Etudiants s'enrichira encore longtemps de la vente de son sonnet périodique.

M. Georges Guigue, notre érudit et aimable archiviste, nous a fourni l'occasion de nous délecter à la lecture d'une charmante plaquette, les *Moinillons de l'abbaye de Savigny*, où